

Du graphisme à l'écriture

DENISE CHAUVEL • ISABELLE LAGUEYTE



PS • MS • GS

RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

Une première édition de cet ouvrage a été publiée aux Éditions Bordas,
en 2005, sous le titre « Du graphisme à l'écriture ».
La présente édition est une édition revue et corrigée.

Sommaire

Introduction	5
Partie 1 • La construction du geste moteur	13
• L'habileté manuelle	15
– La tenue de l'outil	16
Séances avec divers objets de la vie quotidienne	16
Séances avec des instruments scripteurs	16
Séances avec des crayons de papier	17
– La pression	18
Séances avec la pâte à modeler et la pâte à sel	18
Séances avec du papier carbone	19
Séances avec de la musique	20
Séances avec des crayons de couleur	21
Séances de frottage à la craie	22
Séances avec des jeux de construction	22
– Le déplacement et le freinage	23
Séances en musique	23
Séances avec des rubans	23
Séances avec des mimes	24
Séances avec de la craie d'art	25
Séances avec de la peinture	25
Séances avec des crayons de papier	26
Séances de coloriage	26
• Le contrôle oculaire	27
Séances avec des jeux d'encastrement et des puzzles	27
Séances avec des boîtes et des flacons	28
Séances avec du matériel d'APS	29
• La latéralisation et l'organisation spatiale	30
Mise en place de repérages spatiaux	31
Séances de repérages spatiaux dans la cour	31
Séances de repérages spatiaux dans la classe	32
Séances de repérage du sens directionnel de l'écriture	33
• La posture et les jeux de détente	34
Séances avec le corps	34
Séances avec les mains	36
Partie 2 • De la trace au graphisme	39
• Des traces et des empreintes	41
Séances de traces dans la peinture avec les mains	42
Séances de traces dans la peinture avec d'autres outils	45

Séances de traces sur le tableau noir	49
Séances de traces dans de la pâte à modeler	49
Séances de traces dans le sable ou la farine	51
• La découverte des éléments graphiques de base	52
Séances autour de la découverte du point	52
Séances autour de la découverte du rond	55
Séances autour du trait ou de la ligne droite	60
Séances autour de la ligne courbe	66
• L'enrichissement de l'activité graphique	72
– La combinaison des éléments graphiques de base	73
Séances autour de l'enrichissement du répertoire graphique ...	73
Séances suivantes : Combiner les formes entre elles	76
– La manipulation et l'organisation graphique de formes	79
Séances autour du divertissement graphique avec les traces	
et les empreintes	79
Séances avec du petit matériel de la classe	80
Séances avec des jetons	81
Séances avec des bâtons	83
Séances avec du matériel de bricolage	84
Séances avec l'ordinateur	85
– L'observation et l'appropriation des éléments graphiques	
dans les objets culturels	87
Séances autour d'albums	87
Séances autour de mandalas	90
Séances autour de sculptures	91
Séances autour de reproductions de peintures	93
Séances autour de reproductions de mosaïques	94
Séances autour d'autres supports naturels, quotidiens	
ou culturels	95
Partie 3 • L'écriture	97
– Les domaines de compétences	99
– La démarche de l'enseignant	102
• L'écriture en majuscules d'imprimerie	104
• L'écriture cursive	112
Séances d'écriture des prénoms	112
Séances d'écriture de courts messages	115
Séances d'apprentissage d'écriture de quelques lettres	117
La signature	132
• L'histoire de l'écriture	134
– Des signaux sonores et visuels	134
– Des écritures pictographiques	135
– Différentes écritures anciennes	137
L'évaluation : fiche d'observation de la PS à la GS	143
Bibliographie	144

Introduction

Les activités graphiques et les activités d'écriture dans les nouveaux programmes

Très tôt, le jeune enfant réclame un papier et un crayon pour gribouiller. Son désir d'imiter ses aînés le conduit d'ailleurs à interpréter ses traces en tant que dessin ou écriture. Puis, peu à peu, se manifeste l'envie d'entrer dans une activité d'écriture.

L'école a pour tâche de le satisfaire en l'accompagnant dans son apprentissage.

L'enseignement de l'écriture peut donc se faire dès que l'enfant en manifeste l'envie, à condition toutefois qu'il ait atteint une maturité motrice qui lui permette de reproduire un tracé en appliquant des règles.

Les nouveaux programmes de 2008 situent les activités graphiques dans le domaine « *Se préparer à apprendre à lire et à écrire* », dans le paragraphe « *Apprendre les gestes de l'écriture*¹ ». C'est effectivement dans l'apprentissage du geste graphique que l'enfant apprend progressivement toutes les composantes de notre écriture. Il en ressort l'importance de l'observation des motifs graphiques : « *Sans qu'on doive réduire l'activité graphique à la préparation de l'écriture, les enfants observent et reproduisent quotidiennement des motifs graphiques afin d'acquérir le geste le mieux adapté et le plus efficace.*² »

Les programmes de 2008 nous rappellent que « *l'entrée dans l'écriture s'appuie sur les compétences développées par les activités graphiques*

1. B.O. n° 3 HS du 19 juin 2008, p. 14.

2. *Idem*.

(enchaînements de lignes simples, courbes, continues...), mais requiert aussi des compétences particulières de perception des caractéristiques des lettres.

L'écriture cursive est proposée à tous les enfants en grande section, dès qu'ils en sont capables ; elle fait l'objet d'un enseignement guidé afin que ces premières habitudes installées favorisent la qualité des tracés et l'aisance du geste³ ».

Nous nous intéresserons donc dans cet ouvrage à l'activité graphique et à l'écriture en y joignant des travaux indispensables à la construction du geste moteur.

Du geste graphique à l'écriture

Très jeune, l'enfant manifeste des capacités gestuelles qui se retrouvent dans le futur acte graphique. Pour devenir un être scripteur, l'enfant passe par différents stades.

Période des gribouillis

C'est vers 1 an et demi que l'enfant commence à laisser volontairement des traces. S'il prend un outil scripteur, il le déplace sur un espace et remarque que son geste a laissé une trace. Naturellement, il en éprouve de la jubilation.

Il tient son crayon à pleine main. En effet, il n'a pas encore acquis la préhension pouce-index.

Il fait des tracés en bougeant le bras à partir de l'épaule, le mouvement soit se dirige vers le corps, soit, au contraire, s'en éloigne ; il est large et ouvert. Il ne contrôle pas son geste, son œil ne suit pas la trajectoire qui est complètement fortuite. L'aspect directionnel est encore confus.

Les gribouillis correspondent à un besoin fonctionnel et ne permettent pas une représentation.

3. B.O. n° 3 HS du 19 juin 2008, p. 14.

Intention de dessin

Dès 2 à 3 ans, l'enfant réalise son mouvement à partir de l'avant-bras, en pliant son poignet. La rotation de la main donne le sens du tracé, la direction est donnée par le mouvement du bras à l'outil. L'enfant est capable de suivre un tracé déjà produit.

Il trace des traits, des courbes, des lignes brisées, des boucles mêlées, des cercles, des figures fermées, il fait des balayages.

Le dessin apparaît comme la marque d'une conquête, et certains tracés sont interprétés par l'enfant comme marque d'écriture.

Intention d'écriture

De 3 à 4 ans, les mouvements de la main se coordonnent avec ceux de l'épaule. Le pouce permet de freiner le tracé et de fragmenter le geste.

L'enfant occupe l'espace graphique, sans pour autant l'organiser.

Un sens de rotation dominant commence à apparaître, laissant parfois place fortuitement à l'autre sens. Les deux sens de rotation sont conscients, mais souvent irréguliers. L'enfant réalise des tracés dans les deux sens ; cependant, le sens prédominant est le sens droite-gauche chez les droitiers et gauche-droite chez les gauchers (voir p. 103).

Phase de copie plus ou moins fidèle du modèle

L'enfant de 4 à 5 ans a déjà acquis une certaine habileté du geste. Les doigts de la main se sont spécialisés : l'auriculaire et l'annulaire propulsent le geste. Le pouce, l'index et le majeur réalisent les tracés.

L'enfant maîtrise les axes directionnels et parvient à copier des tracés plus ou moins fidèlement.

Phase de copie du modèle

De 5 à 6 ans, l'enfant prend conscience de toutes ses capacités et recopie fidèlement des tracés. Un décalage spatial s'opère par rapport au modèle, qui devient une représentation mentale.

Dès qu'un enfant a mémorisé des mots, il commence à devenir autonome dans la production de courts écrits.

Phase de systématisation de l'écriture

C'est au CP, quand l'enfant atteint l'âge de 6 ans, qu'il y a apprentissage systématique de toutes les lettres de l'alphabet. L'élève a alors toutes les capacités motrices pour surmonter les difficultés des tracés de certaines lettres ou de leur enchaînement.

Phase de l'écriture personnalisée

L'écriture est vraiment au point vers 11 ans.

Elle se personnalise vers 15-16 ans.

Le rôle de l'enseignant

L'enseignant est garant de la motivation et des premières habitudes de l'enfant dans les activités graphiques : graphisme et écriture. Son rôle est important aussi bien dans la mise en place d'une progression et d'une programmation d'activités dans ce domaine que dans l'attention qu'il portera à chaque enfant.

Il a pour tâche :

- de motiver les enfants en leur proposant **un vaste choix de matériaux et de supports** ;
- de les observer dans **leur latéralité** ;
- de contribuer à **la construction du geste moteur** ;
- de les aider à **verbaliser et à mémoriser les éléments graphiques** ;
- d'exercer **leur regard** ;
- de se présenter comme un **être scripteur** qui montre de l'intérêt vis-à-vis de l'écriture.

Le choix des matériaux et des supports

● ● Dans l'apprentissage du graphisme

Nous retenons des anciens programmes de 2002 que « *le développement et l'enrichissement du geste graphique relèvent à la fois d'un processus de maturation et de l'action attentive de l'enseignant. Du plaisir de l'action, spécifique des premières années, l'enfant passe au plaisir conscient et de plus en plus maîtrisé de la réalisation et de la*

représentation. Dans cette évolution, il se comporte comme un explorateur et un créateur de formes. Toutefois, l'école doit lui fournir les conditions sans lesquelles son engagement spontané serait rapidement tari : variété des outils, variation de supports et des matériaux mis à disposition, progression des propositions d'activités, rencontre d'œuvres et de propositions graphiques diversifiées⁴ ».

L'enseignant propose des exercices variés dans leur contenu et leur motivation. Les supports sont de :

- différents formats (la taille du support varie avec l'âge des enfants) ;
- différentes formes (carrée, ovale, rectangulaire, triangulaire, hexagonale, sinusoïdale...) ;
- différentes textures (papier machine, cartonnnette, feuille de papier de soie, carton épais... et aussi ardoise, ardoise Velleda, tableau, plateau de sable).

Les outils sont variés : main, crayon-feutre, pinceau de toutes tailles, craie, crayon pastel, crayon noir, crayons de couleur...

● ● Dans l'apprentissage de l'écriture

Les premiers écrits se font sur des feuilles vierges. Les feuilles lignées apparaissent dès que l'enfant a une bonne maîtrise de son geste moteur, celle-ci lui permettant d'aborder l'écriture.

L'outil le plus approprié pour l'écriture en maternelle est le crayon de papier dont la mine est bien taillée. La gomme est utilisée pour permettre de corriger les maladresses ou les erreurs. Le stylo-feutre fin est aussi un outil performant pour l'enfant.

La latéralité

Une bonne acquisition du schéma corporel et de la latéralisation est indispensable dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Cette organisation de l'asymétrie du corps se met en place entre 3 et 6 ans. C'est vers 4 à 5 ans, selon la maturité des enfants, qu'elle commence à s'affirmer. Avant, il y a souvent oscillation de latéralité. C'est pourquoi l'enseignant doit être attentif aux comportements de chaque enfant dans les différentes activités de la classe. Il convient d'offrir aux uns et

4. <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/maternelle.htm>

aux autres des alternatives de préhension des objets, et d'observer si un enfant va devenir droitier ou gaucher afin de l'aider à structurer cette composante importante de sa motricité : la latéralité. L'enfant prendra conscience des résultats obtenus en fonction du geste et de la main qu'il utilise.

C'est quand la latéralité est arrivée à maturité que l'on peut déterminer si un enfant est droitier ou gaucher.

Il arrive que certains enfants soient ambidextres et utilisent volontiers l'une ou l'autre main. Aux alentours de 7, 8 ans, la persistance du caractère ambidextre peut révéler certains problèmes psychologiques ou affectifs. Mais certains adultes sont naturellement plus habiles pour exécuter des actions en ayant recours à l'autre main que celle qui est utilisée pour l'écriture : par exemple, découper avec des ciseaux, couper avec un couteau...

Il est à remarquer que la latéralité dominante au niveau de la main peut ne pas être la même pour les autres segments du corps : un enfant peut écrire de la main droite et shooter avec le pied gauche dans un ballon. Il en va de même pour la vue et l'œil dominant.

On peut conclure qu'être latéralisé ne signifie pas une latéralité homogène où les éléments d'un seul côté prévalent.

L'enseignant sera encore plus attentif à l'écriture des enfants gauchers, afin de les aider dans leur démarche d'écriture (voir p. 103).

La maîtrise du geste moteur

L'enseignant doit prendre conscience des compétences nécessaires à l'acte graphique et proposer aux enfants, indépendamment des activités de graphisme et d'écriture, des séances au cours desquelles ceux-ci vont pouvoir développer leur habileté manuelle, leur regard, organiser leur espace et acquérir une posture adaptée.

Au cours de ces séances, la verbalisation des gestes moteurs permettra à l'enfant de mieux mémoriser et de construire son savoir dans le domaine des activités de graphisme, puis dans le domaine de l'écriture.

La verbalisation et la mémorisation

La verbalisation et la mémorisation sont importantes aussi bien pour les activités graphiques que pour celles de l'écriture.

Il convient de laisser à chacun le temps de verbaliser la forme à reproduire ainsi que les gestes qui l'accompagnent. C'est avec cette verbalisation que l'enfant se crée une image mentale et réussit à mémoriser ce qu'il doit reproduire et comment il doit le faire.

Dans l'acte d'écrire, les éléments qui composent les lettres se définissent par leur orientation, leurs positions relatives les uns par rapport aux autres et le sens du tracé. Les lettres forment des mots qui prennent plus ou moins d'espace sur la feuille et qui sont séparés par des espaces.

L'enseignant doit être attentif à la manière dont les enfants tracent leurs lettres et établir dès la petite section des activités qui mettent en jeu des actions et permettent de les verbaliser :

- les positions (au-dessus, au-dessous, devant, derrière, dedans, dehors, à gauche, à droite, en haut, en bas, au milieu, à côté, loin de, près de...) ;
- les directions (vers la droite, vers la gauche, vers le bas, vers le haut, droit, penché, oblique...) ;
- les espaces ou l'espace dans l'image et dans l'écrit.

Le contrôle de l'acte d'écrire s'organise aussi dans une dimension temporelle : anticiper, freiner, arrêter ou reprendre un mouvement...

La maîtrise du regard

Indépendamment des activités de graphisme et d'écriture, l'enseignant conduit des activités d'observation et de repérage dans l'environnement, dans les images, afin de développer le regard de l'enfant : par exemple, observer des détails précis dans une image, et les décrire finement⁵.

Il propose également des activités permettant à l'enfant de construire une bonne coordination oculo-manuelle : par exemple, les puzzles, les perles...

Ces deux types d'activités sont nécessaires pour une bonne reproduction de formes graphiques.

5. Voir Denise Chauvel et Catherine Bon, *Images et langage en maternelle*, Paris, Retz, 2004.

L'apport des objets culturels

Pour enrichir les créations des enfants, il est important que l'enseignant permette une approche culturelle en montrant des reproductions d'artistes, des objets culturels ou appartenant à l'environnement quotidien... En effet, ces documents sont souvent d'une grande richesse au niveau du graphisme : enchaînements de lignes simples, rectilignes ou courbes, continues ou brisées ; motifs répétitifs, alternance de formes et de couleurs...

Les enfants les observent, les analysent, les comparent et les rapprochent parfois de leurs propres productions.

Le contenu du livre

Nous proposons dans cet ouvrage des séances réalisées pour les différentes tranches d'âge de l'école maternelle. Trois grandes parties (« La construction du geste moteur », « De la trace au graphisme », « L'écriture ») illustrent l'activité graphique, afin que chaque enfant puisse acquérir, à son rythme, les compétences qui le rendront capable à la fin de sa scolarité à l'école maternelle de :

- « copier en écriture cursive, sous la conduite de l'enseignant, de petits mots simples dont les correspondances en lettres et sons ont été étudiées ;
- écrire en écriture cursive son prénom⁶ » ;
- « reconnaître et écrire la plupart des lettres de l'alphabet⁷ ».

Chacune des trois parties comprend :

- une introduction qui relate l'évolution de l'enfant et ses possibilités dans les différents domaines ;
- des fiches pratiques mentionnant le niveau, l'organisation, les objectifs, le matériel et le déroulement de chaque séance.

Une évaluation progressive et annuelle est proposée en fin d'ouvrage.

Les documents 1 à 26 présentés dans les séances d'apprentissage d'écriture des lettres (pp. 117-131) sont téléchargeables sur le site des Éditions Retz : www.editions-retz.com

6. B.O. n° 3 HS, 19 juin 2008, p. 14.

7. Idem.

L'enrichissement de l'activité graphique

Fin de MS/GS

Après avoir vécu des moments productifs et très diversifiés autour des formes graphiques, l'enfant va mettre à profit ses compétences. Dans cet univers stimulant, il a pu apprendre à contrôler ses tracés, à découvrir les éléments graphiques de bases, à les combiner entre eux et à utiliser toutes ses découvertes dans diverses situations (créations, décorations...). Il a acquis une réelle intention décorative, maîtrise les premiers éléments graphiques et peut se concentrer sur la recherche (espace, alternance, répétition).

Le rôle de l'enseignant est alors de :

- proposer des situations motivantes, riches et variées pour stimuler les enfants ;
- viser l'automatisation et la systématisation du geste (l'enfant commence à maîtriser les tracés. Il a découvert les formes séparément, il va falloir maintenant l'inciter à les utiliser pour les stabiliser, les combiner, les transformer) ;
- veiller à la posture et à la bonne tenue de l'outil, en encourageant l'enfant à utiliser sa main préférée ;
- viser l'affinement du geste, de la pression et de la préhension ;
- proposer des activités graphiques quotidiennes, en prenant soin de différencier ce qui relève du graphisme, du dessin et de l'écriture ;
- mettre en place des situations de langage pour inciter l'enfant à comprendre ses intentions et ses productions et à s'exprimer sur celles-ci ;
- mettre en place des situations d'observation et d'analyse des tracés et des éléments graphiques dans des productions, pour que l'enfant comprenne la manière dont ils ont été produits et puisse les reproduire.

L'enrichissement de l'activité graphique se fait par :

- la combinaison des éléments graphiques de base ;
- la manipulation et l'organisation graphique de formes ;
- l'observation et l'appropriation des éléments graphiques dans les objets culturels.

La combinaison des éléments graphiques de base

Séances autour de l'enrichissement du répertoire graphique

• Première séance : Inventaire des éléments graphiques connus

Niveaux : fin MS, GS.

Objectifs :

- comprendre la notion d'élément graphique ;
- reconnaître un élément graphique ;
- savoir nommer :
 - le point ;
 - le rond ;
 - les traits ;
 - les boucles à l'endroit, les boucles à l'envers ;
 - les ponts à l'endroit, les ponts à l'envers ;
 - la vague, la spirale, le zigzag.

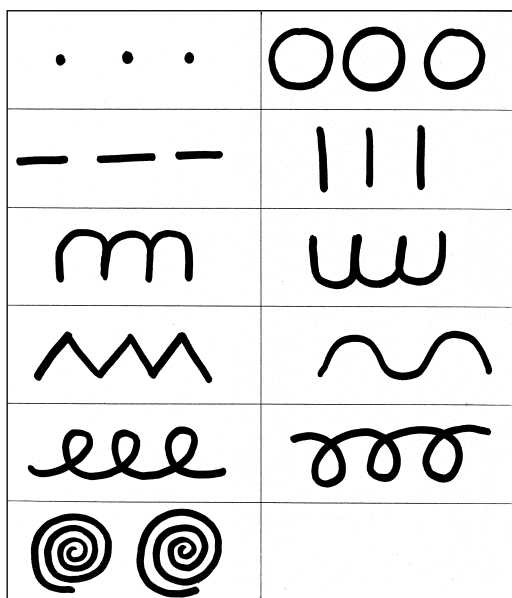
Matériel : des cartes sur lesquelles sont représentés les éléments graphiques.

Organisation : de 6 à 8 enfants ou en collectif selon les séances.

Durée : de 20 à 30 minutes.

L'enseignant demande aux enfants de faire l'inventaire de tous les éléments graphiques qu'ils connaissent afin de les utiliser pour faire des décorations (cartes, cahier de vie, panneau décoratif...). Il rappelle que ces formes ne servent pas à représenter quelque chose et que la plupart se retrouvent dans notre écriture. L'observation des étiquettes-prénoms aide à l'émergence de ces éléments.

Les enfants nomment les formes, les tracent du geste dans l'espace. Sur une carte, l'enseignant dessine au fur et à mesure l'élément désigné. Les enfants nomment les lettres dans lesquelles on retrouve ces éléments et l'enseignant confirme leurs propos en traçant les lettres au tableau.



Les éléments graphiques

• **Deuxième séance : Utiliser ce premier répertoire lors d'une décoration**

Niveaux : fin MS, GS.

Objectifs :

- tenir correctement l'outil scripteur ;
- réaliser un graphisme simple ;
- respecter les limites d'un espace ;
- respecter la consigne « répéter un même élément graphique dans un même espace ».

Organisation : de 6 à 8 enfants.

Durée : de 20 à 30 minutes.

L'enseignant rappelle ce qu'est le graphisme et interdit le coloriage.

On pourra :

– Décorer la feuille du mois pour le cahier de vie.

Cette feuille contient des zones à remplir. Chaque zone doit être remplie avec le même élément graphique et il faut changer d'idées à chaque changement de zone. Ces zones peuvent être représentées par des lignes qui séparent la feuille ou des dessins qui ont rapport avec le projet de classe, la saison ou le moment fort du mois.



– Faire des décorations pour la classe.

Sur une feuille collective, un groupe d'enfants réalise des empreintes avec des objets (on peut choisir de faire des empreintes de ronds). Elles ne doivent pas se toucher. Après séchage de la peinture, les enfants décorent chaque rond avec un graphisme et changent d'idée à chaque rond. Lors d'une autre séance, les enfants décorent autour de chaque rond en cherchant d'autres idées.

– Décorer autour de son prénom écrit avec des lettres tampons.

– Décorer la couverture du cahier de vie.

Les enfants collent des formes de différentes tailles (ronds, triangles, rectangles) sur une feuille de format 50 x 32 cm. Ils décorent ensuite l'intérieur de chaque forme avec un élément graphique et changent d'idée à chaque forme.

Ces premières activités de l'année permettent d'établir une évaluation de chaque enfant (voir p. 143).